

## Après la grève du 19 janvier : on ira jusqu'au retrait !

La journée de grève et de mobilisation du 19 janvier a été un succès : les organisations syndicales ont compté plus de deux millions de manifestants et manifestantes, et même la police a reconnu que plus d'un million de personnes ont défilé. C'est plus que le 5 décembre 2019, au début du précédent mouvement pour les retraites. La grève a été suivie dans des secteurs très divers du monde du travail : à plus de 50 % chez EDF, 66 % chez Enedis, 40 % chez Engie et GRDF, 70 à 100 % dans les raffineries de Total, près de 50 % à la SNCF dont plus de 75 % chez les conducteurs et conductrices, près de 70 % dans l'Éducation... Elle a aussi été suivie dans des usines de l'automobile et de la métallurgie, dans l'agro-alimentaire, à La Poste ou encore dans la presse !

Après ce succès, alors même que la journée avait été appelée tardivement par les organisations syndicales, celles-ci ont annoncé une prochaine journée de grève nationale non pas dès la semaine suivante, mais seulement le 31 janvier.

### De l'argent il y en a, dans les caisses du patronat !

Sans surprise, le gouvernement prétend toujours qu'il ira jusqu'au bout, car cette réforme serait « juste » et « nécessaire »... Que de mensonges ! Il n'y a rien de juste à exiger plus de temps de cotisation de la part des travailleurs, alors que les capitalistes se gavent sur leur dos et que les riches s'enrichissent toujours plus. Il n'y a aucune nécessité à nous faire trimer plus longtemps, alors que beaucoup n'arrivent déjà pas à faire des carrières complètes à cause des périodes de chômage ou de la durée des études qui s'allonge.

De l'argent pour financer les retraites, on peut en trouver. Si les femmes gagnaient, et donc cotisaient, autant que les hommes, cela apporterait 5,5 milliards d'euros supplémentaires aux caisses de retraite. Et que se passerait-il si les salaires augmentaient vraiment, pour suivre l'inflation ? Là encore, les milliards tomberaient.

Si nous reprenions au patronat ce qu'il nous vole, nous pourrions assurer l'avenir du système de retraites actuel... et même revenir à un âge de départ à 60 ans, avec 37,5 annuités de cotisation, voire moins pour les métiers les plus pénibles.

### On travaille, on décide !

L'argent des retraites, c'est celui des cotisations des salariés. Ce n'est pas au patronat et aux gouvernements de décider de ce que l'on en fait : c'est à nous seuls, nous qui faisons tourner la société au quotidien.

Dans une économie qui produit toujours plus, il devrait être normal que ceux qui créent les richesses en travaillant profitent de plus de temps de repos...

C'est une mesure logique : comment dire aux jeunes de cotiser plus longtemps, si les boulots sont encore occupés par les plus âgés ? Ou comment dire aux plus âgés de rester au boulot plus tard, si leurs patrons embauchent des jeunes ? Si on travaillait moins, on pourrait travailler tous, et mieux !

### Tous et toutes ensemble : grève générale !

Cette réforme est une étape de plus dans l'offensive contre les droits des travailleurs et travailleuses, pour le seul profit des capitalistes. À qui doivent profiter les richesses ? À la minorité qui tient l'économie ou à la majorité qui fait tout fonctionner ?

Sans nous, rien n'est possible. C'est ce que nous montrons quand nous sommes en grève. Il faudra donc l'être plusieurs jours de suite. Des syndicats, comme dans l'Éducation, appellent à démarrer une grève reconductible le 31 janvier. Dans les raffineries et l'énergie, ce sera à partir du 6 février. À nous de décider de nos rythmes et de nos moyens d'action : partout, nous devons réunir des assemblées générales, dans nos lieux de travail, ainsi qu'à l'échelle des villes ou des départements, de manière interprofessionnelle. Ces AG nous permettront de nous organiser ensemble pour étendre la grève reconductible, faire grossir les rangs des manifestations, mener des actions et bloquer le pays... jusqu'à ce que le gouvernement n'ait d'autre choix que de céder !

## Le 19 dans la rue, et après on continue !

Nous étions nombreux d'Amazon Brétigny en grève et en manifestation avec des collègues d'autres entreprises le 19 janvier. La grève a été bien suivie dans de nombreuses entreprises privées – dans l'automobile, l'aéronautique, l'agroalimentaire – entraînant des chaînes à l'arrêt ou des ralentissements de production. Quand le privé s'y met, ça se voit ! Alors, à nous de convaincre nos collègues pour être encore plus nombreux les prochaines fois, à commencer par le 31 janvier. C'est seulement comme ça que nous pouvons nous imposer – à notre propre direction comme à Macron.

## Suppressions de poste : la France épargnée ?

D'après les informations les plus récentes, les sites français seraient épargnés par la vague historique de suppressions de postes, 18000 au moins dans le monde. On peut en être soulagés, mais n'oublions pas qu'on a affaire à des grands spécialistes des faux annonces. Et les attaques sur d'autres pays peuvent être un avant-goût pour d'autres offensives. Alors, restons vigilants et prêts à nous défendre contre toute attaque.

## Public – privé : Tous concernés !

La prochaine journée intersyndicale de grèves et de manifestations est prévue le 31 janvier. Mais ça ne veut pas dire qu'on doit attendre mardi prochain pour se mobiliser. D'ici-là, il faut discuter avec tous ceux qui ont fait grève le 19 janvier, quel que soit leur secteur : cheminots, enseignants, salariés du privé... On l'a bien vu dans les cars pour venir manifester à Paris : on est nombreux à vouloir en découdre avec Macron et son projet.

Pour discuter de la suite de la mobilisation, l'InterPro 91 se retrouve ce vendredi 27 pour s'organiser et préparer une réunion publique contre la réforme des retraites.

**Rendez-vous le 1er février à 18h30, Espace Michel Bergé au Plessis-Pâté.**

Retrouvez la presse du NPA  
en ligne et sur les réseaux sociaux



## Métro, boulot, caveau ?

Macron nous vend sa réforme en disant qu'il faut travailler plus longtemps parce qu'on vit plus vieux. Mais c'est justement parce qu'on travaille moins qu'on vit plus longtemps ! Et pas forcément en bon état : combien de collègues arrivent en fin de carrière brisés par 40 ans de travail ? L'espérance de vie en bonne santé est en moyenne de 65 ans (et moins pour les métiers les plus durs). Macron veut nous faire bosser jusqu'à 64 ans...

## Pénibilité gouvernementale

En 2019, Macron contestait le mot pénibilité, « parce que ça donne le sentiment que le travail serait pénible ». C'est sans doute pour ça qu'il a éliminé 4 facteurs de pénibilité (dont la manutention de charges lourdes) sur les dix en vigueur. Conséquence : les salariés concernés ne peuvent plus les faire valoir pour partir plus tôt à la retraite. Mais surprise : pour faire avaler sa réforme, le gouvernement propose de permettre le départ de ceux rendus invalides par le travail à 62 ans... et il faudrait dire merci ?

## De l'argent pour nos retraites, il y en a...

...dans les caisses du patronat : les actionnaires du CAC 40 ont touché 80 milliards de dividendes en 2022. Ça suffirait à remettre la retraite à 60 ans et à augmenter les pensions. Et s'il faut plus, on peut aller chercher dans les aides publiques aux grandes entreprises ou dans les 413 Mrd prévus pour l'armée et l'armement d'ici 2030 !

## JO de Paris : le travail clandestin continue

Si le gouvernement vante l'exemplarité des JO 2024, une enquête de France24 montre que sur les chantiers le travail clandestin continue de plus belle. Depuis début 2022, l'inspection du travail a révélé tant de cas de travailleurs sans-papiers exploités sur les différents chantiers qu'elle a dû créer une unité spécialisée. Et le mauvais exemple vient d'en haut : sur nombre de ces chantiers, le maître d'ouvrage n'est autre que la Solideo, l'établissement public chargé de la construction des sites. Et « la vitrine de la France » montre surtout la place qu'occupent dans le pays les travailleurs sans papiers privés de droits et sur-exploités.

Meeting du Nouveau Parti Anticapitaliste  
Mercredi 8 février 2023 à 19h30  
À la Bellevilloise – 19-21 Rue Boyer, Paris 20<sup>e</sup>